

La fabrique verticale

traduit de l'allemand

Le manque de place force les projeteurs industriels à changer leur mode de pensée.

L'époque où l'on construisait un grand nombre de zones industrielles en Suisse est révolue. Pour répondre à la pénurie croissante d'espace libre, il faut désormais construire en hauteur.

DOMINIK FELDGES

Auteur de l'article « Die vertikale Fabrik », paru dans la **NZZ** du 8 janvier 2018.

La densité constitue une problématique de longue date au niveau de la construction de logements et de locaux de bureaux, mais pour les bâtiments industriels, le problème est récent. La branche n'a pas d'autre choix que de modifier son mode de fonctionnement, car l'on manque de plus en plus de place pour les longues « boîtes de tôle » sur un ou deux étages. L'industrie doit viser la hauteur si elle souhaite s'agrandir, les deux groupes Komax et Metall Zug en sont convaincus.

De l'espace pour de nouveaux postes de travail

Les deux entreprises ont adopté le concept de « fabrique verticale ». Le groupe MetallZug, dont la filiale V-Zug développe et fabrique des appareils ménagers à son siège social de Zoug, souhaite réduire d'un tiers son besoin de surface au sol tout en doublant ses capacités de production grâce à un nouveau bâtiment sur plusieurs étages. Cette construction devrait permettre de créer de l'espace pour de nouveaux postes de travail qui seront principalement utilisés dans le secteur de la technologie, conformément aux objectifs de l'entreprise. Le terrain historique de V-Zug est actuellement mal exploité : les vieux bâtiments de production à l'horizontale prennent beaucoup de place. Pour rejoindre d'autres départements, les collaborateurs doivent parfois parcourir de longues distances. Le flux de marchandises géré au moyen de chariots élévateurs et d'autres systèmes de logistique traditionnels devient difficile à maîtriser. Il occupe à lui seul près de 60 % de la surface totale.

Dans la nouvelle fabrique verticale, des systèmes d'entreposage modernes et très efficaces seront utilisés, selon le directeur du groupe Jürg Werner. Ils incluraient des wagonnets qui se déplacent tout seuls et apporteraient directement le matériel aux différents collaborateurs de la ligne de montage. Le groupe industriel lucernois Komax, qui constitue le plus grand fabricant de machines et qui produit des faisceaux de câbles, souhaite mettre en œuvre un concept similaire. Il fait actuellement construire à son siège principal de Dietikon, pour plus de 70 millions de francs, un bâtiment de six étages qui offrira des postes de travail dans le

montage, mais aussi des bureaux pour la recherche et le développement ainsi que pour l'administration.

Un entrepôt pour les petites pièces entièrement automatisé au sous-sol approvisionnera directement les lignes de montage avec les marchandises nécessaires au moyen de wagonnets circulant de manière autonome. Des monte-charges garantiront aussi que non seulement les collaborateurs disposeront rapidement du matériel nécessaire pour le montage ou la construction de prototypes, mais également que les machines terminées pourront être transportées rapidement. Le groupe Komax, qui approvisionne surtout des clients du domaine de l'industrie automobile et qui est actif sur un marché en croissance rapide, souhaite garder de nombreuses portes ouvertes quant à l'utilisation de ce nouveau bâtiment. « Du point de vue statique, on peut tout faire à chaque étage, des activités de bureau à l'utilisation de grandes installations de montage », explique l'architecte de la nouvelle fabrique verticale de Komax, Niklaus Graber. Il ajoute qu'une grande flexibilité est importante, car il faut envisager, chez Komax également, une automatisation croissante des processus.

Fières de leur rôle de pionnières

À Dierikon, Komax se retrouve confrontée au manque de terrain encore libre. Le lieu de construction de la fabrique verticale est entouré de voies de chemin de fer et de bâtiments existants. « L'une des alternatives à la construction en hauteur aurait été de déménager », explique le manager responsable du projet chez Komax, Thomas Burch. Le conseil d'administration n'était pas intéressé par un nouvel emplacement sur une grande plaine, par exemple en Tchéquie. L'entreprise, qui exploite actuellement deux autres filiales à Rotkreuz et à Küsnacht mais qui envisage de concentrer un jour ses activités à Dietikon, apprécie toujours la Suisse centrale surtout pour son grand vivier de collaborateurs qualifiés.

Tant chez Komax que chez MetallZug, on sent une certaine fierté à l'idée de réaliser un projet pionnier. Les deux entreprises regrettent que la plupart des projeteurs en entreprise restent ancrés dans les anciens modèles de pensée et imaginent que seule l'orientation horizontale apporte des avantages à une fabrique. L'architecte Niklaus Graber sait, quant à lui, que les constructions industrielles doivent elles aussi se réorienter au vu de la pénurie croissante d'espace en Suisse et des dispositions plus sévères concernant la protection du paysage.